

## Dinan. Olivier Saladin distille le rire sur ordonnance



Par Ouest-France Modifié le 17/02/2018 ⌚ 09h36 Publié le 17/02/2018 ⌚ 09h36

**La soirée de la saison culturelle de Dinan aggro affichait complet depuis belle lurette. Le comédien était aux Jacobins, jeudi, pour de jubilatoires portraits de médecins spécialistes.**

Il fait partie de ces comédiens que l'on identifie aux personnages qu'il incarne à l'écran et qu'il modèle à son image. Du moins se plaît-on à l'imaginer. Olivier Saladin, qui joue Pluinage, le médecin légiste de la série télévisée Boulevard du palais, était au théâtre des Jacobins, à Dinan, jeudi soir, pour y donner « Ancien malade des Hôpitaux de Paris ».

Le texte, signé Daniel Pennac, lui va comme un gant. « C'est François Morel qui me l'a fait découvrir... » Son ancien complice des Deschiens lui a dégoté là une œuvre à sa mesure. Un texte ciselé, qui évoque les déboires d'un interne en médecine, lors d'une nuit de garde. **« J'en ai de suite apprécié le côté technique. Je l'ai à peine adapté. Comme pour un manteau, on ajuste un ourlet, on cintre un peu plus ici ou là. »**

### **« J'adore la Bretagne »**

C'est du solide, du même tonneau que les histoires du festival Paroles d'Hiver qui animaient les soirées de décembre, à Dinan, il y a quelques années. Les « chasses galerie » du Québécois Michel Faubert ou les racontars de Yannick Jaulin vous tenaient le public pendant toute une nuit.

**« Depuis 2015, j'en suis à plus de deux cents représentations. Il me reste encore une dizaine d'engagements. C'est la queue de la comète. Après, ce sera fini. Sauf si, bien sûr, on me demandait d'aller le jouer à Papeete... »**

La prestation lui a valu le Molière du meilleur « Seul en scène » en 2016. Les classiques justement : il a aussi joué Goldoni, Tchekhov et Shakespeare. Mais c'est un modeste, un artisan, un amoureux discret de la belle ouvrage. Et généreux avec ça. Du genre **« je vous ai fait la vidange, le graissage c'est pour moi ! »**

Un seul coup de gueule lors de cette rencontre. **« J'adore la Bretagne. Je vous reprocherais seulement d'avoir laissé massacrer les entrées de vos villes. »** Dans le collimateur, les zones commerciales et les panneaux publicitaires. Le comédien se revendique – haut et fort – de **l'association Paysages de France**, qui avait obligé la ville à limiter les grands panneaux aux entrées de Dinan.

**« Dans l'espace public, la publicité, on la subit, ajoute-t-il en montrant sur son smartphone des photos de sa ville de Rouen. La rue du Gros-Horloge est défigurée par les panneaux des commerçants. » Il y a du « bonnet rouge » chez cet homme-là**